

L'UNION FRANÇAISE

ORGANE DES INTÉRêTS FRANÇAIS DANS L'URUGUAY

Rédition et Administration
 Rue 25 de Mayo n° 63
 Toutes les lettres et communications doivent être
 adressées à la Rédaction

Gérant: M. Planté

JOURNAL DU SOIR

"El Deber"

Sa cessation momentanée

Nous ne pouvons résister au désir de faire connaître à nos lecteurs, les magnifiques parties, par lesquelles notre distingué confrère, "El Deber", prend momentanément congé du public, et qui prouvent si bien la pureté et l'austérité des principes, dont cet organe du parti nationaliste s'est fait le propagateur parmi nous.

Après avoir rappelé plusieurs articles de la constitution du parti, relativement aux attributions du directoire, ce journal faisant allusion à la démission du directoire, qui est du domaine public ajouté:

«Quoique Directoire, agissant avec une très grande prudence, et avec un grand esprit de générosité, cache les véritables causes de sa démission, personne n'ignore qu'il tombe, pour avoir défendu, contre les attaques de ceux qui s'acharnaient à semer l'anarchie dans les files, de notre «credo», la nobre cause de la paix publique et celle de l'obéissance aux autorités civiles, que le parti s'est données avec la plus grande liberté.

Le Directoire peut s'être trompé en considérant le problème actuel comme il l'a considéré; mais il n'avait qu'un jugé, et c'était à lui qui devait, rendre compte de ses actions. Ce jugé unique, c'était la convention du parti national. En attendant que celle-ci se réunit, le Directoire était maître de poser selon son droit et intelligent jugement, les problèmes politiques actuels de la République.

Pour ne pas accepter des impositions, que ni l'histoire, ni les aspirations de notre parti ne sauraient tolérer le Directoire saura sa dignité, et la dignité du drapeau nationaliste. Il tombe enveloppé dans le double prestige des drapeaux qui peuvent légitimement lui servir de linceul; le drapeau de la paix qui est une aspiration nationale, et le drapeau de la discipline qui est une aspiration de notre parti.

Le directoire tombe sans avoir manqué à aucun de ses devoirs, sans être sorti de la limite de ses attributions. Il est honorable de tomber ainsi, de tomber pour ne pas se plier; et c'est aussi un grand enseignement, parce que c'est tomber accompagné des sentiments unanimes, de tous ceux qui ont le culte des principes, et de l'amour à la liberté!

«El Deber» suit le Directoire dans sa chute. Tant que persistera la subversion actuelle des idées, une attitude de recueillement, d'spectacle, de prudence excessive doit s'imposer ceux qui n'aiment par le ruban pour le ruban, mais pour les aspirations et les procédures, que corruant doit symboliser.

Il ya longtemps que nous avons sacrifié à notre devoir, notre prestige et notre repos, aujourd'hui nous lui sacrifions la tribune, du haut de laquelle tous les matins nous parlions au public et au pays.

Jusque dans son agonie, jusqu'à sa dernière heure, «El Deber» a voulu s'envelopper dans le drapeau des principes nationalistes, et dans le drapeau de la paix.

«El Deber» cesse pour l'amour du parti; pour ne pas voir dans la dure nécessité, de blesser des prestigeux, et de grande valeur; pour ne pas envoyer dans des combats qui blessent la cause dans ses fibres vitales, pour maintenir entière sa tradition de respect à la légalité, et de respect à la concorde nationaliste, pour croire que ce n'est ni le moment de prêcher, ni de lutter, mais celui du silence, de la tolérance, de la sagesse et de l'oubli.

«El Deber» cessé pour amour du pays, dont l'imprudence la plus légère la plus petite faute, l'imprudence d'un seul nuit d'erreur ou d'ostension, pourraient compromettre la cause; quand le pays, étant donné les rudes épreuves par lesquelles il passe, exige qu'on rapelle au calme tous les égoïsmes, que toutes les volontés reprennent leur équilibre, comme les eaux reviennent à leur niveau, quand le vent se calme fatigué de soulever dans les voiles pendantes du navire qui court à l'équateur, qui marche vers la lumière, et qui soupire après les brises du ciel de la ligne.

Pour que la cause du pays triomphe, il faut que le parti national commence à servir ses intérêts, avec une modération disciplinée. Afin de rendre plus facile le rapprochement, suspendons nos armes, en saluant ceux qui partagent notre foi de citoyens, avec la devise, la noble devise de notre idéal et de notre amour.

AUGUSTE MAQUET

LE COMTE
DE LAVERNIE

canon au moins, des fourgons pour un million de poudre: c'est gigantesque.

Quant aux virements et montlions, cela surpassera l'idée. J'ai vu hier cinq cents chariots voilier du bois pour la cuisine. Il y en avait une file de deux lieues. A quoi cela sera-t-il employé? Le roi n'en sait peut-être rien, mais Louvois le sait à coup sûr et c'est un bel outrage qu'il a fait là.

— Oh! oui, dit Gérard, M. de Louvois est un grand génie; vous l'appellez tout à l'heure le démon, et il l'est en effet, démon du mal! Eh bien, M. de Rubantel, ce génie infernal qui promène la décalation partout, ce flau qui ravage le Palatinat deux fois, l'année dernière encore, de telle sorte qu'il l'a ruiné à jamais, colosse contre lequel tous les princes de l'Europe se sont ligues pour l'andantir sous les débris de la France, c'est un grain de sable, un atome, un souffle qui l'écrasera.

«Quand cette heure de l'riso et de lutte aura passé, quand la discussion pourra être plus calme, de même qu'aujourd'hui, nous nous retrouverons de la lutte pour l'amour du parti et l'amour du pays, nous rentrerons de nouveau dans l'arène pour prêcher l'amour du pays, et l'amour du parti.»

A. Crégut.

COLLEGE CARNOT

Mois de Juin 1901

TABLEAU D'HONNEUR

Ecole de Commerce

Pedro, Valles Guillaume.

Cours Supérieur

Juanotena, Abella, Gonzalez, Boorman,

Mula, Rodriguez V., Rodriguez O., Puyol.

Cours Moyen

1^{re} Division

Rios Lara, Oxacayola, More, Sosa, Etchabarne, Courreau, Angenescmidt.

Cours Moyen

2^e Division

Charles Emmanuel, Segundo Louis, Du-

gross Louis, Sosa Albert, Olivera y Calamat.

Cours Inférieur

1^{re} Division

Acosta y Booth, Espil, Beheregaray.

Ecole Maternelle «M. Pouey»

Molins, Legrand, Lansac, Dugros, Pre-

cioso, Verdeau.

Compositions Mensuelles

Ecole de Commerce

1^{re} Division

Peirano Eduardo, Fernandez Francois,

Gascuñ Albert.

N'ont pas pris part à la composition les

Valles Guillermo et Suarez Edward.

2^{ème} Division

Perez Marcelino, Zengotita Hector, Mous-

ques Pierre, Muraciello Pierre, Gargao

Raoul, Tabaluz Ernest, Borras Victor, Te-

xidor Pierre, Cariglia Luis, Ansoategui Fe-

lix, Penco Ilia Alfredo.

L'élève Rodriguez Léopold, n'a pas pris

part à toutes les compositions.

Cours préparatoire à l'Université

Abella, Palet, composition incomplète.

Frommel, Sosa Diaz, composition incomplète.

Nuñez Cibils, Vidal, Precioso, composition incomplète. Rodriguez V. San Martin,

composition incomplète. Rodriguez O., com-

position incomplète.

Cours Supérieur

1^{re} groupe: Oxacelhy, Juanotena, Labor-

de Guerra, Gascuñ R.

2^e groupe: Gonzalez, Trilhe, Santini, Ures,

Gravier.

3^e groupe: Mula, Angenescmidt, Tapie,

Gabris, Lohigorry.

4^o groupe: Caistro, Cottens, Mariño, Filip-

pi-Rossi.

5^o groupe: Roletti, Arrieta, Puyol, Lugaro,

Nicolini.

Cours Moyen

1^{re} Division1^o groupe: Oxacelhy, Juan, Barboito Luis,

More Alfredo, Coureau Alfonso, Angenescmidt

Edmundo.

2^o groupe: Voulminot Alberto, Magariños

Mateo, Otero José, Caprario Leandro, Oxacel-

hy Francisco.

3^o groupe: Errercart Juan, Ugarteche Fed-

rico, Rios Lara Alfonso, Gomez Samuel, Ju-

Ju Ramon.

4^o groupe: Laborde Louis, Perez Isabellino,

Sosa Arturo, Alvarez Arturo, Corgo Ricardo,

Briante Enrique, Perez Maximo, Collazo Gu-

mersindo.

N'ont pas pris part à la composition: Alva-

rez Jose, Caprario Miguel, Ansoategui Aquiles,

Durante Homero, Falg Valentín.

Louvois assistera sans aucun doute à l'ex-

pédition qui prépare, et moi je suis parti

pour tuer M. de Louvois,acheva froidement

Gérard en attachant ses beaux yeux calmes

sur le visage animé de Rubantel.

— Eh! eh! pastel... comme vous y allez

jeune homme, répondit le général; ce n'est

pas que je vous désapprouve, au moins;

nous débarrasser de Louvois! je ne m'en

plaît pas; mais... les moyens...

— Oh! mon général, des moyens de sol-

et de gentilhomme, dit Gérard en frap-

ant sur la poignée de son épée.

— Bon!... Est-ce qu'un ministre de la

guerre se bat contre un lieutenant de dra-

gons?

— Je ne suis plus lieutenant, puisqu'il m'a

cassé. Je rentre dans les rangs de la nobles-

se neutre; le comte de Lavernie vaut bien le

marquis de Louvois, je suppose.

— Enfantillage! Michel, fils de Michel, ne

se bat pas. Le roi le lui défendra, et l'on

vous coupera la tête, mon ami.

— Si j'étais bien sûr, dit Lavernie avec

un triste sourire.

— On dirait que la vous affirarde?

— Pourquoi pas, mon général? Qu'ai-je à

faire en ce monde, d'ou ma mère est partie,

oh... une autre personne ne se retrouvera

plus pour moi! La religion défend à des chré-

tiens de se donner la mort; mais elle leur

permet de mourir sur un échafaud pour

avoir vengé leur mère! Donc, je rencontre-

rai M. de Louvois et lui parlerai mon projet.

— Oh! oui, dit Gérard, M. de Louvois est

un grand génie; vous l'appellez tout à l'heure

le démon, et il l'est en effet, démon du mal!

Eh bien, M. de Rubantel, ce génie infernal

qui promène la décalation partout, ce flau

qui ravage le Palatinat deux fois, l'année der-

nière encore, de telle sorte qu'il l'a ruiné à

jamais, colosse contre lequel tous les prince-

s de l'Europe se sont ligues pour l'andantir

sous les débris de la France, c'est un grain de

sable, un atome, un souffle qui l'écrasera.

Cours Moyen

2^{ème} Division

Le groupe: Reinante, Morales, Segundo

Louis, Etchebarne Louis, Nuñez Cibils Jo-

sep.

2^o groupe: Prieto, Lúgaro Charles, Díque,

Castor, Ungués Louis.

3^o groupe: Horacio, Sosa Alberto, Valverde, Dumes-

tro, Esteban Jean, Calmet.

4^o groupe: Charles, Montería Charles, Peira-

no Horacio, Sosa Alberto, Borras Gilbert.

5^o groupe: Vidal Marc, Olivera y Calamot,

